

La soeur de Benoit Nayme, assassiné en 2016, en quête de réponses en Angola



Saint-Etienne (Loire). Clémence Nayme (ici avec son avocat), la soeur de Benoît (portrait), battu à mort le 30 novembre 2016 à Cabinda, regrette le mutisme des autorités angolaises sur l'enquête. **LP/ DENIS MEYNARD**



La sœur de Benoît Nayme vient de s'envoler pour l'Angola. Avec son avocat, elle tente de faire la lumière sur la mort violente de son frère, qui vivait là-bas.

« Je dois la vérité à mon frère Benoît. Personne ne me fera renoncer. Nous partons avec mon avocat André Buffard en Angola pour trouver des réponses à son assassinat. » Clémence Nayme est la sœur cadette de cet ingénieur français frappé à mort en pleine nuit par des inconnus dans sa résidence du Cabinda, une enclave angolaise au nord de la République démocratique du Congo. Les circonstances précises, le mobile et les auteurs du meurtre, survenu le 30 novembre 2016, restent inexpliqués.

Originaire de Saint-Etienne (Loire), Benoît Nayme travaillait en Afrique dans le secteur parapétrolier. A 26 ans, il exerçait depuis 2014 au sein de l'entreprise française de chaudronnerie Friedlander (groupe Ortec), comme sous-traitant du pétrolier américain Chevron. La seule entreprise française à avoir une activité dans cette région de l'Angola.

Son ou ses tueurs l'ont surpris en pleine nuit dans sa guest house fortifiée. Cet ex-champion de la Loire de judo, mesurant près de 1,90 m, est mort de plusieurs coups portés à la tête par un objet contondant, provoquant un traumatisme crânien fatal.